

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 97

Artikel: Et vous, plutôt galette ou couronne?
Autor: Zbinden, Véronique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830762>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La folie des fèves

Non, la fabophilie n'est pas une manie honteuse. Quoique parfois coûteuse. De quoi s'agit-il ? C'est le fait de collectionner les fèves de galettes des Rois, idéalement des exemplaires rares, anciens, voire des séries entières. Les premières fèves de porcelaine apparaissent en Saxe en 1874. La manufacture de Limoges suivra en 1913. Au départ, ce sont des figurines de bébés emmaillottés ou de poupées, qui se diversifient avec des thèmes religieux (Jésus, santons...) ou propres à l'époque, commerciaux ou personnalisés par certaines enseignes. Et dès les années 60, le plastique apparaît.

Sites, forums, bourses spécialisées, salon de collectionneurs reflètent la diversité inouïe des fèves : personnages de films, de BD, stars, animaux, objets, sujets historiques ou positions du kâmasûtra... Et des prix, qui varient de quelques centimes à plus d'un millier de francs.

Et vous, plutôt galette ou couronne ?

Silhouette, texture, esthétique, tout les oppose. Ou presque. Le jour de l'Épiphanie, c'est la bataille du mou contre le croustillant, du popu et du chic. Prière de choisir son camp.

Le 6 janvier, jour des Rois. L'Épiphanie n'a pas le même goût pour tout le monde.

A main droite, la couronne obtenue en assemblant une série de petits ballons autour d'une grosse boule centrale. A main gauche, une fine galette tout en horizontalité, une succession de fines strates feuilletées entrecoupées de frangipane. D'un côté le rond, le moelleux, le ventre mou. De l'autre, la légèreté, la finesse et l'horizontalité.

Si les gâteaux avaient une couleur politique, on élirait François Hollande ou Emmanuel Macron. Ou peut-être Betty Bossi contre Julie Andrieu. Bon, je sais, Betty Bossi n'existe pas, mais la coutume de l'Épiphanie, en Suisse, est à peine moins virtuelle...

Jusqu'au début des années 50, le 6 janvier est en effet un jour comme les autres. On

doit à un certain Max Währen l'invention, ou plutôt la résurrection de cette tradition. Associé à l'École professionnelle Richemont, ce chercheur spécialiste du pain met au point une recette et lance une vaste opération marketing dans tout le pays. Nous sommes en 1952, la corporation est à la peine. Quelque 50 000 couronnes sont écoulées. Un demi-siècle plus tard, l'essai est transformé en succès commercial : on peut estimer qu'il se vend chaque année 2 millions de pièces, toutes recettes confondues, l'essentiel dans les grandes surfaces.

Un «Kuchen Graben» sépare toutefois les régions linguistiques, les Alémaniques ne connaissant que la couronne briochée — garnie ou non de raisins — les Romands plébiscitant depuis les années 80 la galette feuilletée.

VÉRONIQUE ZBINDEN



LES ROIS D'UN JOUR

La fève fait partie des symboles du solstice d'hiver ; parmi les premiers légumes à pousser, au printemps, elle évoque le renouveau et la vie. La coutume de la galette et de sa fève serait une réminiscence des Saturnales romaines, qui se déroulaient au tournant de la nouvelle année. On célébrait alors l'âge d'or

du règne de Saturne, dieu de l'agriculture. Et les riches Romains désignaient roi d'un jour celui de leurs esclaves qui découvrait la fève cachée dans une galette aux figues et au miel. L'esclave prenait la place du maître pendant 24 heures avant de retourner à sa condition...